

LES PORTES : analyse filmique et propositions pédagogiques

Préambule

La porte est un objet essentiel au cinéma parce **qu'elle est la prolongation de l'écran**. Nous savons tous ce qu'a d'hypnotique l'écran qui s'allume après que le noir s'est fait dans la salle (beaucoup moins vrai de la télé dans le salon familial, allez voir les films en salle!).

La porte est un second écran qui s'ouvre dans l'écran et les réalisateurs en jouent plus ou moins consciemment, avant l'ouverture, pendant et après. *Pour se convaincre de l'importance de la porte par rapport à l'écran il suffit de prendre une photo d'une grande maison avec une porte monumentale, de la cadrer d'abord de loin puis de plus en plus près jusqu'à s'arrêter au moment où le haut de la porte est au bord supérieur de l'image. On peut faire le même exercice en mettant un personnage devant cette porte puis en variant les angles de prise de vue etc..*

La porte donc permet de renouveler la magie de l'écran et de provoquer, à l'intérieur de l'action, une autre attente, jouant sur l'imaginaire du spectateur. Pour évoquer ce lien attente/déclenchement de l'imaginaire (prolongé éventuellement par des sons) on peut songer à la chanson (détournée) de Charles Trénet : La noix

Une porte,
Qu'y-a-t-il derrière une porte ?
Qu'est-ce qu'on y voit
Quand elle est fermée?
On y voit la nuit en rond
Et les plaines et les monts
Les rivières et les vallons
On y voit etc.....

Ceux qui ont travaillé l'an dernier sur "LE MAGICIEN D'OZ" *pourront se référer au parcours* dans le film sur les portes obstacle/ passage dans l'itinéraire initiatique de l'héroïne, du point de vue de l'action comme du point de vue visuel (fiche Gindou cinéma sur http://www.gindoucinema.org/pdf/fiches_pedagogiques/analyse_oz_personnages_passages.pdf . C'est d'ailleurs dans ce film que l'on trouve l'un des plus beaux "rôles" de porte, qui permet le passage d'un univers à l'autre - et du sépia à toutes les couleurs.

On peut aussi montrer - si on les a - **des exemples de porte fameux dans le cinéma:**

- la porte de la maison du mari-ogre dans *EL* de Bunuel
 - la porte dans la maison du mari et qui cache tout le passé dans *LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE* de Fritz Lang
- et, dans des genres différents:
- avec l'utilisation de la suggestion par le son dans *NINOTCHKA* de Lubitsch, - la porte de l'hôtel derrière laquelle festoient les envoyés du Kremlin, avec les éclats de voix qui montent à chaque nouvelle serveuse qui arrive.
 - la porte du garage de *MON ONCLE* où un chien a enfermé ses patrons: "Marie, passez devant l'œil électrique ! " L'œil, ah non Madame, jamais "
 - la porte du grenier dans *MON VOISIN TOTORO* de Miyazaki

Tous ces exemples sont là à titre indicatif, ils sont destinés à attirer l'attention, des élèves en particulier, sur des éléments de l'écriture cinématographique qui reviennent souvent et qui sont assez simples à repérer. L'important n'est pas de retrouver ces portes mais de bien regarder les portes dans tous les films, de regarder comment elles sont cadrées et comment on les fait passer au spectateur. Comme toute classe a une porte on a là la matière à un exercice simple de photo, photo-roman, filmage d'un sketch.

Pour LA BELLE ET LA BÊTE l'utilisation de la porte est fréquente. Il s'agit donc *d'observer comment les portes sont filmées et de se demander si cela traduit quelque chose des options de Cocteau par rapport au conte*.

On pourra étendre ces observations sur d'autres utilisations de l'outil cinéma.

1 - LES PORTES DE CINÉMA dans « la Belle et la Bête »

En une minute, entre **15'10" et 16'10"** le film présente trois portes, ou trois idées de porte, très différentes et pourtant qui produisent un effet semblable ; cf. *déroulant du cahier de notes, nous sommes page 21, Acte II, deuxième paragraphe, les deux photos en haut et à gauche.*

15'10" 15'25" : le père s'approche de la maison dans les bois, une branche se lève devant lui et, quand il est passé, elle s'abaisse. Un effet de porte que permet le cadrage, effet très appuyé, le spectateur peut presque deviner le machiniste qui, hors champ manœuvre la branche.

15'40" : le père s'approche d'une porte fermée qui s'ouvre brutalement, laisse entrer le cheval et se referme, on ne perçoit personne qui la manœuvre, comme une porte automatique, magique et elle surprend parce qu'elle coulisse, s'ouvre et se ferme comme s'ouvre et se ferme un rideau de théâtre, comme s'ouvrirait un rideau de cinéma à l'époque. On est dans le spectacle revendiqué.

16'10": le père monte vers une porte disproportionnée par rapport à lui. Elle est cloutée, menaçante, on est dans le film de genre, peut-être d'horreur, fantastique au minimum mais voilà que son ombre le rattrape, le dépasse. L'ombre portée au cinéma est largement employée depuis l'expressionnisme et Orson Welles en a fait un large usage mais il a toujours gardé cet usage dans les limites d'un certain réalisme, ou d'une certaine vraisemblance. Or ici, c'est manifestement, ostensiblement exagéré, on a l'impression qu'un éclairagiste s'est soudain réveillé et a essayé - en se trompant - de suivre le père. Du fantastique qui ne se prend pas au sérieux.

Quelles questions est-on amené à se poser sur l'adaptation d'un conte quand un de ses accessoires important - la porte - est traité ainsi au début ?

2 - AUTRES PORTES dans « la Belle et la Bête »

Pour se repérer, voici quelques portes (mais il y en a d'autres)

16'20" La porte s'ouvre toute seule devant le père, obscurité derrière, contrechamp sur le père et la porte qui se ferme et couloir sombre avec des bras sortant des murs portant des candélabres

20' 20" Il a du mal à entrebâiller la porte, il parvient à sortir, elle se referme derrière lui avec un claquement sec

27'30" la grande porte de l'écurie s'ouvre facilement sous la poussée de la main de Belle

27'50": la porte à claire-voie s'ouvre toute seule devant Belle sur le cheval

28'25": la porte du château vue de l'intérieur s'ouvre grand sous la poussée de Belle qui pénètre dans le couloir aux bras éclairés, la porte se referme en silence

29'10": porte intérieure de pierre monumentale barrée par deux bras horizontaux devant une masse sombre, ils se relèvent, y-a-t-il une porte ou une idée de porte? En fait les bras manœuvrent une tenture. Cette porte franchie, Belle se retrouve dans un couloir avec la porte au fond (contrechamp) avec à sa droite des répliques de la porte qu'elle vient de franchir et à sa gauche des fenêtres d'où vient une lumière et du vent qui fait voler les rideaux

30'25" autre porte imposante qui parle " La Belle, je suis la porte de votre chambre" et elle s'ouvre pour laisser entrer La Belle, puis elle se referme.

31'40" La Belle s'enfuit du château, la porte la laisse franchir sans difficulté

32'10" la porte du bas s'ouvre latéralement comme au début, elle est cadrée en deux plans, le second plus près avec la Bête en plan américain "Où allez-vous ?" qui fait coulisser la porte

33'30" la Bête porte Belle, la porte s'ouvre devant les deux

34'15" la porte est cadrée de côté, angle de 20°, la Bête porte Belle évanouie, très horizontale et il passe la porte, deux plans, le second semble revenir en arrière, comme pour un franchissement hésitant

35'15" la porte se referme vivement après la sortie de la Bête de la chambre de Belle

39'10" la Belle voit s'ouvrir devant elle la tenture de la porte monumentale tenue par les deux bras qui se redéplient lentement après son passage et qui se replieront quand elle voudra rentrer

42' la Bête est dans la chambre de Belle et la voit dans le miroir écouter derrière la porte. Il regarde la porte de l'intérieur, dans l'axe, elle s'ouvre et la Belle apparaît

44'40" autre porte monumentale dans le parc, fermée, elle s'en approche (plan moyen) on entend un bruit d'eau et de lapement, elle pousse doucement un battant (elle est en plan américain), le lapement se précise, plan suivant: la Bête qui boit, la porte ouvre sur la nature.

52'40" elle écoute l'oreille collée à sa porte (à l'intérieur de sa chambre) on entend un grognement, elle ouvre brusquement

53'50" "Fermez votre porte" (3 fois) dit la Bête pour protéger la Belle ou se protéger de son regard
59'50" La Bête a livré son secret à la Belle, un panoramique cadre la porte que la Bête rejoint pour faire sa sortie "Adieu..." et la porte se referme doucement
1h 21' la Belle est de retour au château, elle court à sa recherche et les portes s'ouvrent devant elle.

3 - LES PORTES ET LE PÈRE

Quelques portes remarquables:

Acte II p 21

16'20" La porte s'ouvre mais on le perçoit à peine car c'est un trou noir béant et le père a d'ailleurs un mouvement de recul.

16'25" La porte une fois passée on un plan très sombre, on est noyé dans l'obscurité avec lui jusqu'à ce que les chandeliers s'allument. le raccord avec le jambage en pierre de la porte est fugitif et incertain ce qui accroît l'impression de non continuité de l'espace.

Acte II p 22

20'20" Le père a du mal à entrebâiller la porte et à se faufiler dans l'ouverture. La porte est cadrée dans la partie droite, éclairée par une lumière puissante et impressionnante venue du ciel laissant deviner à gauche les bras portant les chandeliers éteint.

Dans le plan suivant contrechamp à l'extérieur, le père a franchi la porte qui se referme brutalement. Le bruit le fait sursauter et se retourner.

Les connotations de difficulté, de sombre, de menace latente. Les moyens utilisés sont différents: le premier passage de la porte est traité visuellement par l'arrivée dans le noir, le second avec l'arrivée dehors est clair visuellement mais cette fois c'est le son qui prend le relais.

On peut sentir entre le château de la Bête et le père une relation d'hostilité sourde traduite par l'attitude des portes vis à vis de lui.

4 LES BIENVEILLANTES

ACTE II p 22

28'10" Juste après que les branches se sont refermées sur Belle (comme pour son père) on s'attend à la voir devant la même porte que lui, mais on la retrouve immédiatement en train de franchir cette porte, comme presque sans le vouloir. Elle donne l'impression de quasiment tomber dans l'espace derrière la porte qui est cette fois éclairé quand elle y pénètre. On remarquera l'ellipse qui aide à donner cette impression de franchissement rapide où Belle semble comme happée vers l'intérieur, un intérieur dans l'axe du plan précédent cette fois, sans perte de repères.

29'10" Encore une fois en haut d'un escalier elle trouve une porte (légère contre-plongée) imposante, pour ne pas dire menaçante. Elle s'en écarte comme si elle avait peur mais les deux bras qui barrent cette porte se lèvent et on se rend compte que ce n'est pas une vraie porte mais une tenture qui s'ouvre à elle et se referme derrière elle.

Le plan suivant, quand elle a franchi cette porte, est le contrechamp rigoureux du précédent avec toutefois un cadrage différent. Du plan moyen on est passé au plan d'ensemble et, si l'on reconnaît la porte dans le fond, elle est réduite à son rôle de passage dans un autre univers, de portes et de fenêtres, de lumières et de vent où Belle s'aventure pour se retrouver...

30'20" devant une autre porte cadrée comme la précédente en plan moyen mais moins impressionnante, éclairée par les fameux bras aux candélabres qui dirigent leur lumière vers cette porte comme pour l'inciter à y entrer. Et cette porte se présente même dans un murmure: " La Belle, je suis la porte de votre chambre" puis elle s'ouvre, une invitation à entrer.

Le plan suivant est le contrechamp rigoureux du précédent et il suit le mouvement d'ouverture de la porte par laquelle Belle entre (en plan américain d'abord pour finir en plan poitrine). Elle scrute et découvre avant nous un espace qui suscite dans son regard une attention soutenue mais où n'apparaît aucun élément de crainte. Quand elle s'est familiarisée avec le lieu, la porte peut se fermer.

Acte V page 25

1h 20' 35" Belle, alertée par son miroir, retourne au château pour aller au secours de la Bête. Elle se retrouve dans sa chambre d'où elle court à la recherche de la Bête. Elle franchit en courant trois portes. D'abord la porte de sa chambre qui s'ouvre toute seule. Belle est prise de l'intérieur de sa chambre. Puis, après une ellipse elle surgit dans l'ouverture de la porte aux bras et à la tenture, puis une longue course l'amène à la porte d'entrée qui s'ouvre également toute seule. Le montage et un mouvement de caméra accentue ce mouvement que les portes facilitent.

On voit donc que les portes traitent différemment le père et la fille et qu'elles sont complices de cette dernière, comme si elles étaient les porte-parole de la maison, donc de la Bête .

5 - DES PORTES PARTICULIÈRES

Acte III page 23

31'30" Le rôle de la porte devient plus précis et l'analyse des pages 29 et 30 du cahier de notes le décrit bien.

44'40" cette porte dont le rôle semble être de fermer le parc s'ouvre également sous une légère poussée de Belle. Entrebâillée elle lui permet de satisfaire sa curiosité (son attention a été attirée par le bruit de lapement de la Bête) et elle découvre à l'insu de la Bête (voyeurisme) un trait de sa nature profonde. Par le cadrage, en quelques plans, la porte monumentale devient complice et un montage hardi (proche de celui de la porte qu'ouvre Judy Garland dans OZ et qui la fait basculer dans un autre monde) permet à Belle de voir ce qu'elle ne doit pas voir. Puis elle repart sereinement, songeuse, laissant la porte derrière elle, cadrée très frontalement alors qu'elle l'avait abordée de biais.

6 - OÙ LA DESCRIPTION D'UN PASSAGE SE TRANSFORME EN QUESTIONS (28'10" à 28'40")

- Les branches qui barrent le chemin de Belle sont-elles dans le même plan qu'elle ?
 - Les voit-elle ?
 - Comment réagit-elle ?
 - Comment elle et son cheval sont-ils cadrés? De loin ? De près ? Pourquoi?
 - Dans quelle direction regarde Belle en passant entre les deux arbres?
 - Les branches qui se referment derrière elle sont-elles cadrées de loin ou de près?
 - Quel effet cela fait-il ?
 - Qu'est-ce qui suit le plan des branches?
 - Quel sens cela a-t-il ?
 - Comment est cadrée la porte juste après ? Bien dans l'axe ? De biais ?
 - Qu'est-ce que le cadrage permet de voir? Cela est-il important?
 - Comment décrire le mouvement de la porte qui s'ouvre ?
 - Que voit-on derrière ?
 - Vers quoi se portent les regards de Belle ?
 - L'accueil est-il hostile? Quels éléments montrent la nature de l'accueil ?
 - La progression de Belle est-elle pénible ? Elle avance comment ?
 - Comment le spectateur découvre-t-il l'espace où elle s'engage?
- On peut évidemment penser, en répondant à ces questions à la manière dont était montrée l'arrivée du père.*

Enfin ces questions, qui ne sont pas exhaustives, peuvent reprises, adaptées et complétées pour les autres portes.

7 - OÙ LA DESCRIPTION D'UNE PORTE SE TRANSFORME EN EXERCICE

Comment est construite une scène ?

(44'20" à 45'50")

- A. D'abord bien vérifier que la scène de la porte qui donne sur la mare est claire dans la tête des élèves (la faire raconter oralement ou par écrit)
- B. Ensuite demander de trouver le découpage (nombre de plans)
- C. Une fois que l'on s'est mis d'accord sur 6, dessiner au tableau 6 cases vides. Il est recommandé de les aligner horizontalement pour pouvoir, éventuellement, doubler ou tripler une case verticalement si le plan se modifie du début à la fin (mouvement de caméra).
- D. Remplir peu à peu chaque case par des mots résumant ce que l'on y voit
- E. Remplacer les mots par des dessins (stylisés)
- F. Mettre sous chaque case (ou colonne de cases) la lettre L (pour lapement) ou M (pour musique)
- G. Comme la scène dure une minute dix secondes, évaluer en secondes la durée de chaque plan et l'inscrire sous la case.
- H. Vérifier en regardant l'extrait et comparer